

Les étudiants boivent plus d'alcool en été

Résultats d'une enquête à Bruxelles

Afin de lutter contre l'abus de consommation d'alcool chez les jeunes et dans le milieu étudiant, l'ASBL Modus Vivendi mène depuis septembre 2013 une enquête à ce sujet. Les premiers résultats concernant les facultés universitaires Saint-Louis et la Haute-Ecole Lucia De Brouckère sont connus. La majorité des jeunes augmentent leur consommation d'alcool pendant les vacances d'été et pour fêter la fin des examens de juin.

Conduite en état d'ivresse, violence physique ou verbale incontrôlée, perte de mémoire ou effet durable sur le cerveau. Autant de conséquences à court ou moyen terme dont pourraient être victimes les jeunes qui consomment trop d'alcool. Pour lutter contre ce phénomène de société, une étude a été mise en place et est coordonnée par l'ASBL Modus Vivendi. Le but est d'élaborer un programme spécifique de réduction des risques liés à l'abus d'alcool en milieu étudiant.

La première partie de l'enquête s'est déjà déroulée aux facultés

universitaires Saint-Louis et la Haute-Ecole Lucia De Brouckère. Et elle est en cours à l'ULB.

Les résultats de la première partie de l'enquête sont connus. Il faudra attendre fin de l'été pour connaître ceux de l'ULB, afin de pouvoir généraliser les réponses obtenues.

Quoi qu'il en soit, à Saint-Louis, l'enquête montre que la quasi-totalité, à savoir 95 % des étudiants interrogés, a déclaré consommer des boissons alcoolisées.

Et la majorité (53,2 %) précise de manière régulière. Dans cet échantillon, les hommes sont significativement plus enclins que les femmes à consommer de l'alcool de manière régulière.

Les résultats à Lucia De Brouckère sont quelque peu différents. Seulement 59,2 % des étudiants interrogés ont déclaré consommer des boissons alcoolisées. Plus précisément, 35,1 % de

manière occasionnelle, 9,5 % ponctuellement et 14,7 % de façon régulière. Une nouvelle fois, les hommes sont plus enclins que les femmes à consommer de l'alcool de façon fréquente.

C'est pendant les vacances d'été et l'après-session de juin que les étudiants déclarent avoir leur

plus grande consommation d'alcool. Une constante entre les deux échantillons étudiés.

L'enquête s'intéresse également au phénomène du binge drinking. Cette pratique qui consiste à boire plusieurs verres de manière très rapprochée

pour maximiser les effets de l'alcool. À la Haute-Ecole Lucia De Brouckère, près de la moitié des consommateurs ont eu recours au moins une fois à cette pratique au cours de l'année académique 2013-2014. Du côté de Saint-Louis, on constate que cette pratique se déroule chez les étudiants plus jeunes. ■

ISABELLE ANNET

95% des étudiants de Saint-Louis ont déjà consommé de l'alcool

LES PROPOSITIONS

Proposer des alcootests en fin de soirée

Dans l'enquête réalisée à Saint-Louis et à Lucia De Brouckère, les jeunes, consommateurs ou non d'alcool, ont proposé des actions concrètes qui pourraient être mises en place pour réduire les risques d'abus.

« Diffuser de l'information sur les effets de la consommation d'alcool sur la santé, conscientiser à propos des dangers immédiats, promouvoir le développement de bonnes conduites », avancent les non-consommateurs d'alcool de Saint-Louis.

« Proposer des alcootests en fin de soirée, offrir des boissons non-alcoolisées, mettre à disposition de l'eau gratuite, proposer des alternatives au retour à domicile en voiture », sont les propositions concrètes formulées par les consommateurs d'alcool à Saint-Louis.

Du côté de Lucia De Brouckère, les consommateurs et les non-consommateurs avancent un aspect informatif avec « diffusion de l'information sur les effets de la consommation d'alcool sur la santé et conscientiser

sur les dangers immédiats. » Ils proposent également la mise en place de service immédiat similaires à ceux avancés par les étudiants de Saint-Louis.

De plus, les consommateurs proposent de mettre moins l'alcool en valeur, d'alterner fûts alcoolisés et fûts non alcoolisés, d'inciter les jeunes à boire responsable, tandis que les non-consommateurs parlent d'interdire la vente d'alcool et de durcir la législation au sujet de la consommation. ■

INTERVIEW

« Il est important d'associer les jeunes »

Cécile Jodogne

MINISTRE DE LA SANTÉ À LA COCOF (FDF)

par
Isabelle Anneet
JOURNALISTE

Le projet de cette étude est l'élaboration d'un programme spécifique de réduction des risques liés à l'abus d'alcool en milieu étudiant. Nous avons demandé à Cécile Jodogne, ministre de la Santé à la Cocof son avis.

Vous avez parcouru les premiers résultats de l'étude. Quel est votre avis ?

Cela confirme ce qu'on ressentait déjà au sujet des rapports entre les jeunes et l'alcool, avec une consommation précoce et de l'hyper-consommation. Ce sont de vrais problèmes auxquels il faut pouvoir s'attaquer. La consommation d'alcool peut avoir des impacts négatifs sur les jeunes.

Selon vous, qu'est ce qui pourrait être mis en place en matière de

prévention ?

Il y a déjà une série de choses qui sont mises en place par les associations en termes de prévention santé, pour sensibiliser les jeunes sur les conséquences des usages des boissons alcoolisées. Un des atouts de cette étude est de mêler les jeunes au projet et de les impliquer dans la prévention. C'est une démarche intéressante. Ce n'est pas juste un adulte qui vient donner une leçon.

Dans l'étude, les jeunes proposent une série d'actions concrètes.

Comptez-vous les suivre ?

Ce sont des choses qui sont déjà en partie mises en place. L'idée d'avoir un coin de repos avec de la nourriture est une bonne idée. Nous attendons les résultats à l'ULB avant de pouvoir généraliser ces premiers résul-

tats à l'ensemble des étudiants. **Outre la prévention, est-ce qu'il y a des mesures restrictives qui pourraient être prises ?**

Tout à fait. J'ai interpellé Maggie De Block sur la question en lui demandant d'aborder le sujet en conférence interministérielle, afin de reprendre le travail de la précédente législature au sujet de l'interdiction de la vente au mineur et l'interdiction des distributeurs automatiques. ■